

AIRS DE COVR
AVEC LA TABLATVRE DE LVTH
DE ESTIENNE MOVLINIE'.
SECOND LIVRE.



A P A R I S,
Par PIERRE BALLARD, Imprimeur de la Musique du Roy, demeurant
rue saint Jean de Beauvais, à l'enseigne du mont Parnasse,

I 6 2 5.
Avec Priuilege de sa Majesté.



A V R O Y.



I R E,

Maintenant que le dieu de la guerre à semé la terreur de vos armes dans le cœur de vos ennemis, & que la France repose si doucement à l'ombre de vos lauriers, permettez que le dieu des Muses emprunte aujourd'huy les ailles de la renommée pour en porter les nouvelles par toute la Terre, & faire sçauoir par tout le monde, qu'il y a plus de gloire & de plaisir d'obeir à L O V Y S, que de commander à des peuples. Quand à moy j'estime que la tranquillité de la paix qui permet aux Muses de respirer dans vn regne si doux que le vostre, n'est pas vn petit charme pour attirer à vostre commandement les cœurs estrangers, & faire naistre le desir de vostre Empire dans les terres les plus esloignées & les plus rebelles & barbares nations. Encore n'est-il pas raisonnable que les estrangers n'apprennent vostre nom que par la bouche des Canons, ce bruit porte toujours quelque chose d'aigre & de rude quand & soy : & quoy que l'on die, la douceur & la bien-veillance ne s'acquiert pas moins de subjets que la crainte. Mais quand toutes ces considerations nous manqueroient, & que le génie de la France vous auroit promis de me-

furer vostre Royaume au cours du Soleil, si veux-je croire que
vostre dessein n'est pas de mettre de la jalousie dans le Ciel, &
qu'elle souffrira plustost que l'une & l'autre de ses divinitez, (j'en-
tends le dieu des Muses & de la Guerre) se parent de la splendeur de
vostre nom, comme de ce qu'elles ont de plus glorieux pour se
communiquer aux hommes. Et ce pendant que ces Airs rempli-
ront la Terre du bruit de vos louanges, j'importuneray le Ciel de
mes vœux, afin que ses faueurs esgallent vos merites, & si cela est,
vous serez si grand que toute la Terre ne sera couverte que d'une
seule Couronne, & vostre souveraine puissance n'aura qu'une
seule impuissance, c'est qu'il ne sera plus au pouvoir de vostre
MAJESTÉ, ny de la France mesme, de trouver un estranger dans
le monde, pourveu que vous luy vouliez permettre de se dire,
comme moy,

S I R E,

*Vostre tres-humble, tres obeissant,
tres-fidel subjét & serviteur.*

M O V L I N I E'.



A MONSIEVR MOVLINIE'

S V R S E S A I R S.

S O N N E T.

L'Enuie & l'ignorance ennemis des vertus,
Ont acquis icy bas vn si puissant empire,
Que le travail d'autruy donne sujet pour rire
Aux medisans esprits, sous le vice abattus.

*Ainsi l'on void souuent les hommes ja chenus
Pour fuir leurs mespris se desmouuoir d'escrire,
L'enuieux ignorant cherchant de quoy mesdire,
Censure des labeurs, pour miracles tenus.*

*Mais, prudent Moulinié, vsant de preuoyance,
Encores que tes Airs puissent en asseurance
Aller par l'Vniuers sans craindre vn mesdisant.*

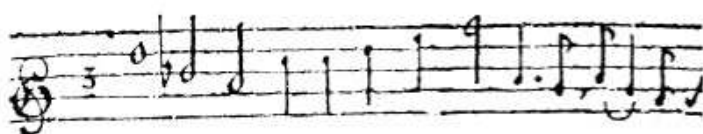
*Les donnant a la Cour, où l'on taist ce qu'on pense,
Tu les verras armez d'une forte deffense,
Puis qu'ils sont dediés au Monarque puissant.*

C O T V R I E R.

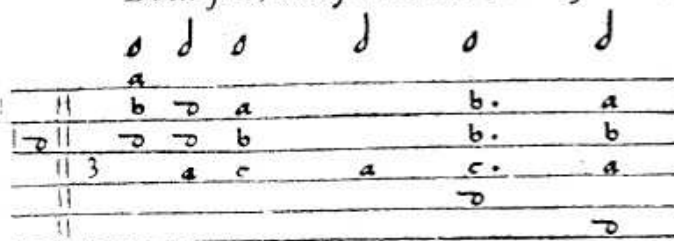
A iij



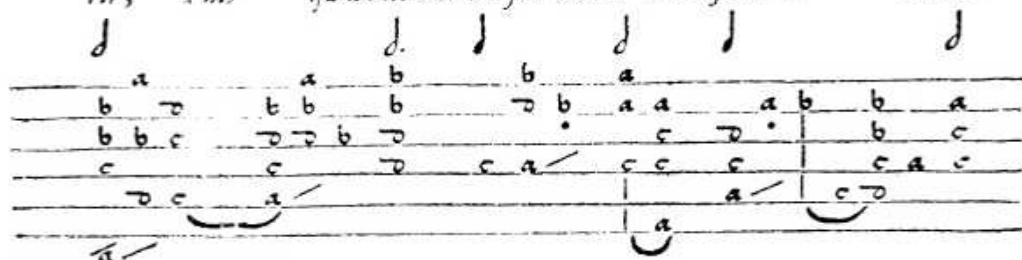
A I R.



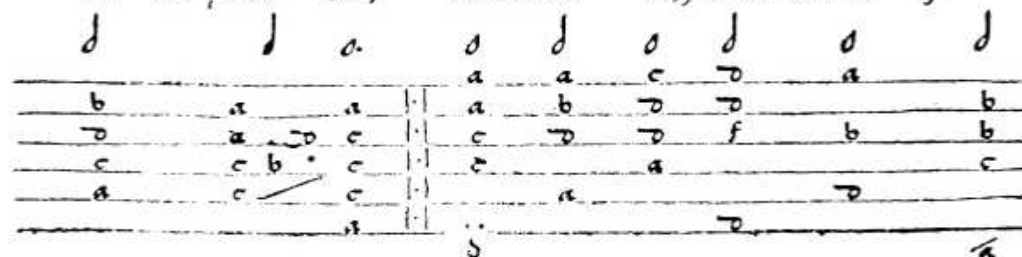
'En est fait, il me faut mourir, il me faut mou-



rir, puis qu'au lieu de me se- couvrir Vous fermez l'oreil-

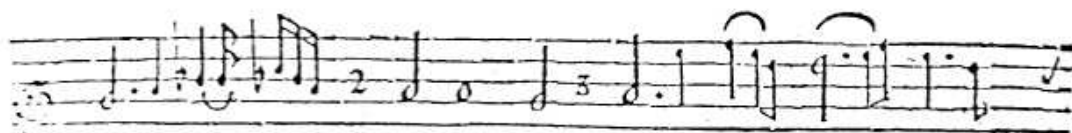


le à mes plain- tes, Ha! Meli- te, si mes douleurs ef-

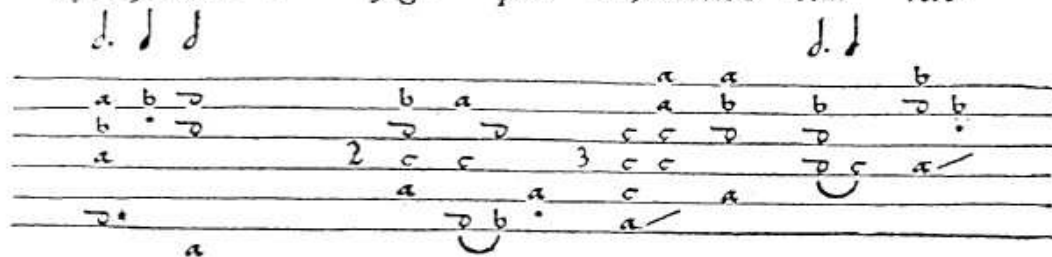


MOVLINIE.

4



appent sur mon vi- sage pein- tes, Pourriez vous rete-

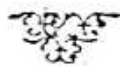


nir rete- nir vos pleurs?

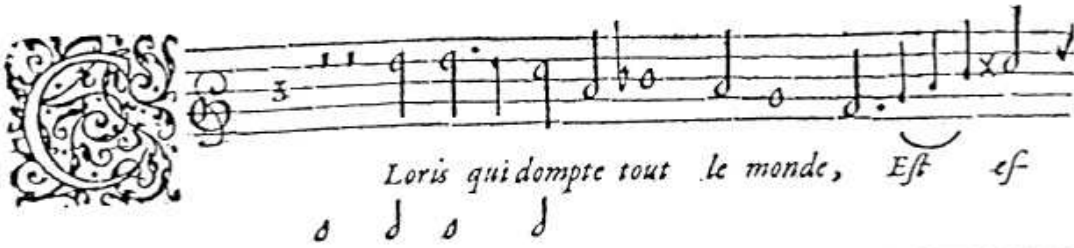


Quoy mes maux n'ont peu vous toucher?
Vous portez un cœur de rocher
Aussi franc d'amour, que de crainte?
Ha! Melite.

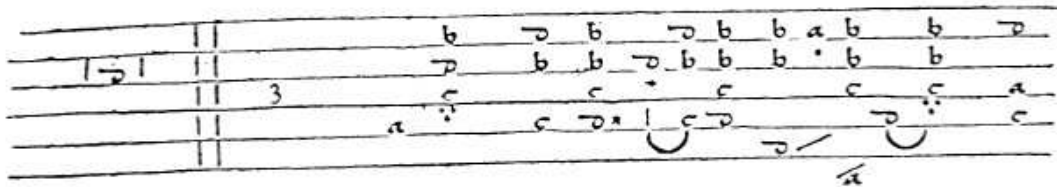
C'en est fait je ne puis guarir:
Mais l'amour qui me fait mourir
Ne verra mes flames esteintes.
Ha! Melite.



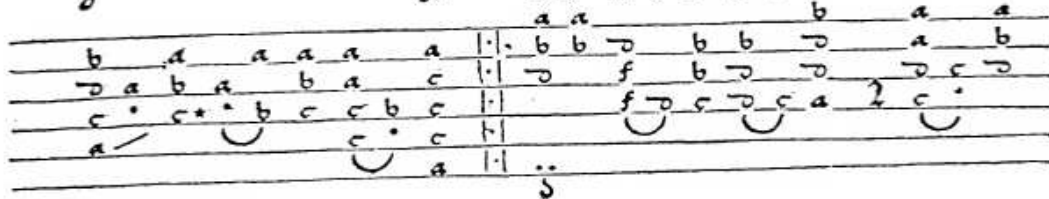
A I R.



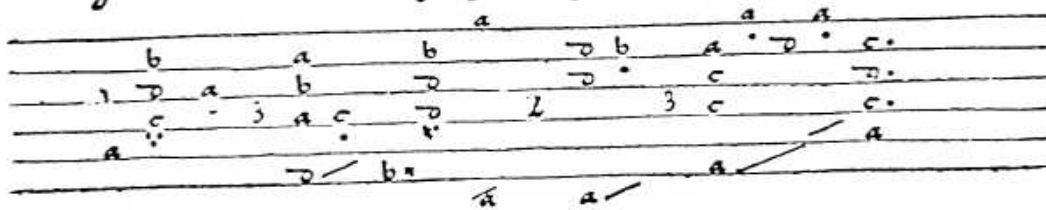
Loris qui dompte tout le monde, Est ef




clauc desous ma loy,




Cette vi-etoire est sans se- con- de, Si je me



MOVLINIE.

5

meurs, Si je me meurs pour elle, elle se meurt pour moy.

*Cette déesse sans exemple,
Qui ne m'ayme pas moins que soy,
A choisi mon cœur pour son temple,
Et si je meurs pour elle, elle mourra pour moy.*

*Ma flame à fait naistre la sienne,
Sa constance esgale ma foy,
Je suis sa vie, elle est la mienne,
Et si je meurs pour elle, elle mourra pour moy.*

SECOND LIVRE.

6



A I R.



Ve mes soins que mes soins & mes lar- mes Sont

The first system of the musical score features a decorative initial 'V' in a circular frame. The melody is written on a single staff in treble clef. Below the staff, there are three staves of figured bass notation. The first staff contains notes and rests corresponding to the lyrics. The second and third staves contain numerical figures (3, f, 2, 3, c) and other musical symbols (accents, slurs) indicating the harmonic accompaniment.



des foi- bles ar- mes, Contre les rigueurs les ri- gueurs de mon sort.

The second system continues the melody and accompaniment. The melody is on a single staff. The figured bass consists of three staves with notes, rests, and numerical figures (f, b, a, b, b, a, b, b, a, b, a, c) that provide the harmonic support for the vocal line.

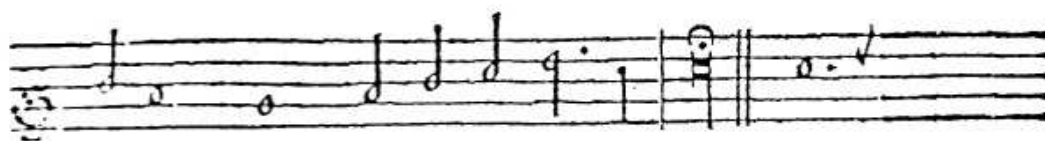


Amour Amour quel in- justice, Le prix de mon

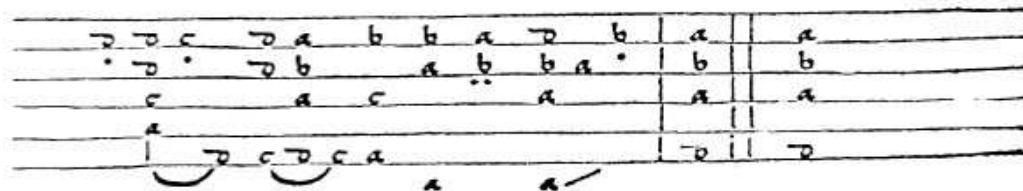
The third system concludes the piece. The melody is on a single staff. The figured bass consists of three staves with notes, rests, and numerical figures (c, b, b, a, b, a, a, a, a, a, a, c) that complete the harmonic structure of the air.

MOVLINIE.

6



serui- ce N'est autre que la mort.

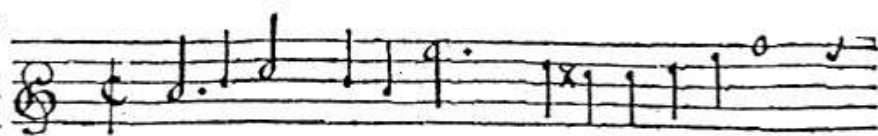


*Le bel œil qui m'enflame
 Consomme mon ame,
 Ses traits me blessent sans effort.
 Amour.*

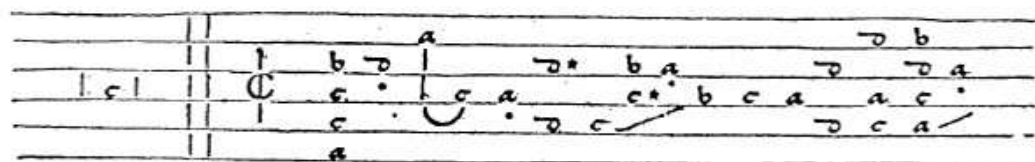
B ij



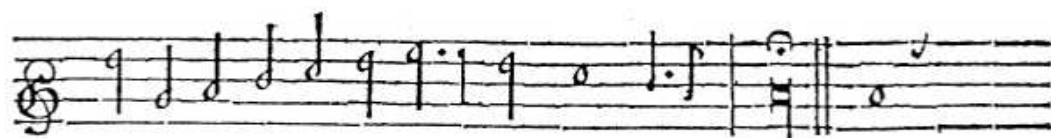
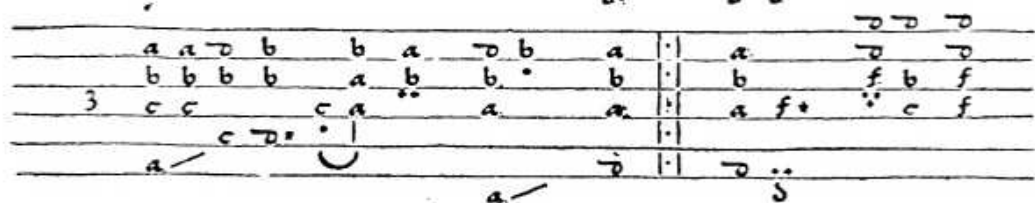
A I R.



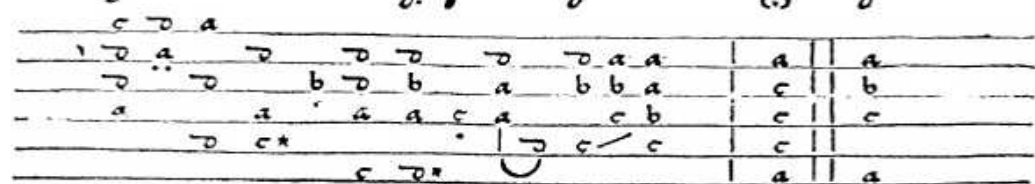
I parmi les deserts au fort de mes assein-



tes, l'ay beau fai- re mes plain- tes, Les rochers & les



bois Plus sensibles que vous respondent à ma voix.



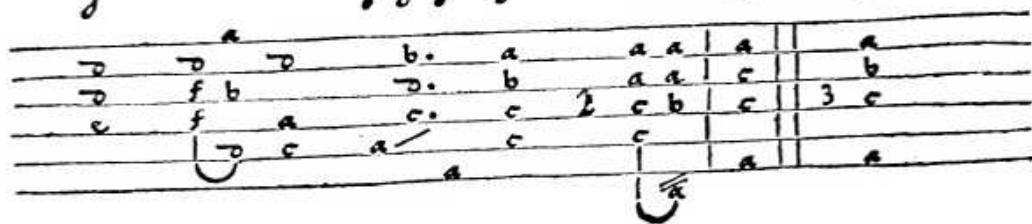
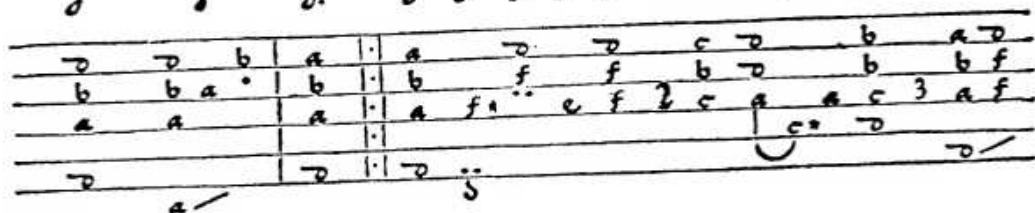
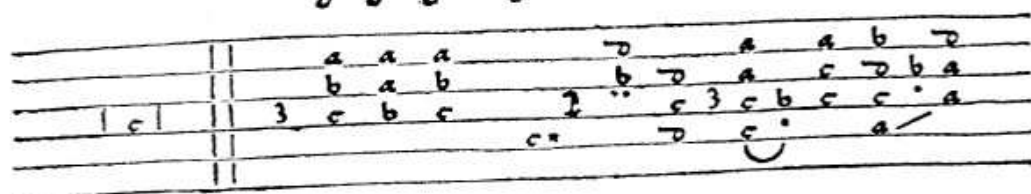
*Quand pour me soulager, au bord d'une fontaine
Je raconte ma peine :
Le murmure des eaux
Accuse vos rigueurs, & soupire mes maux .*

*En fin je connois bien que toute la nature
Pleure mon aduantage ,
Et vous seule aujourd'hui
Contemplez sans pitié l'excez de mon ennuy .*

B ij



A I R.



*J'ay long temps par discretion
Cache ma forte passion,
Afin qu'on jugeat que mon ame
Se consommoit d'une autre flame.*

*Si je ne suis incessamment
Pres de toy, plaignant mon tourment,
Crois que j'ay bien de la contrainte
De retenir ainsi ma plainte.*

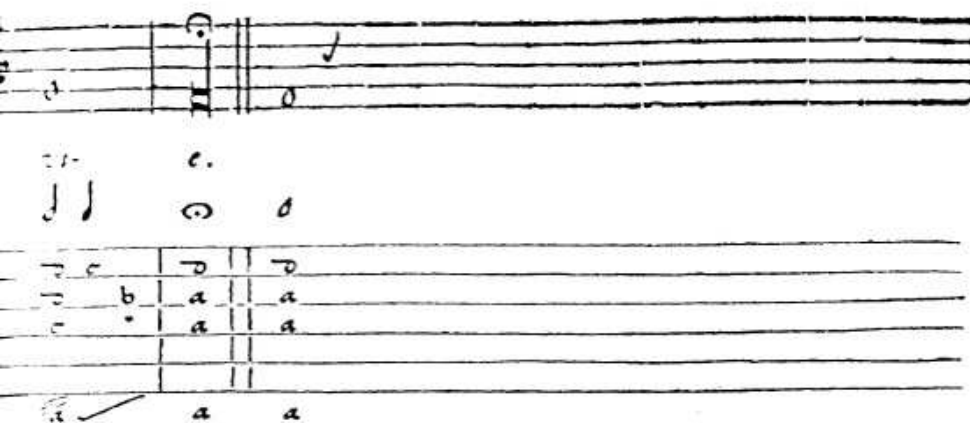


A I R.

Dieux! quand verray-je le jour Que malgré l'enui-

e, Le Ciel amy de mon a- mour, Daigne par un heu-

reux retour M'accorder avecque Silui- e L'heur de ma

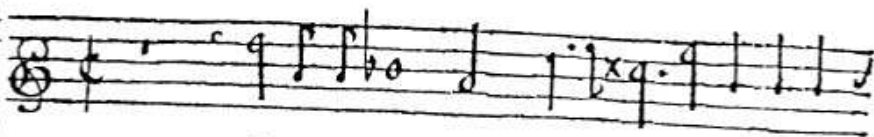


Que si je puis voir en ces lieux
 De mes larmes,
 Ne me parle plus des cieux :
 Car ou luisent ces yeux
 L'amour emprunte ses armes,
 Et de charmes.

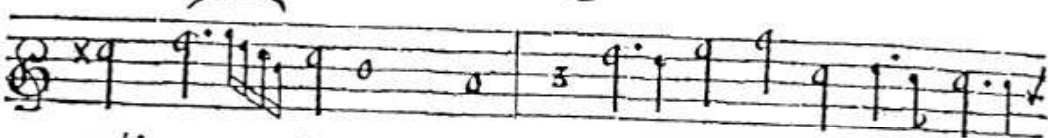
Mais las ! quand le mal est si fort,
 L'esperance est vaine,
 Et si j'ay quelque reconfort,
 C'est que je dois tirer du sort,
 Que bien tost la mort plus humaine
 M'ôte de peine.



A I R.



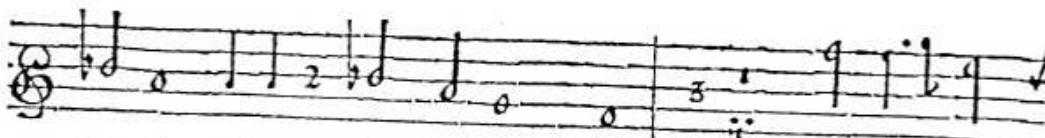
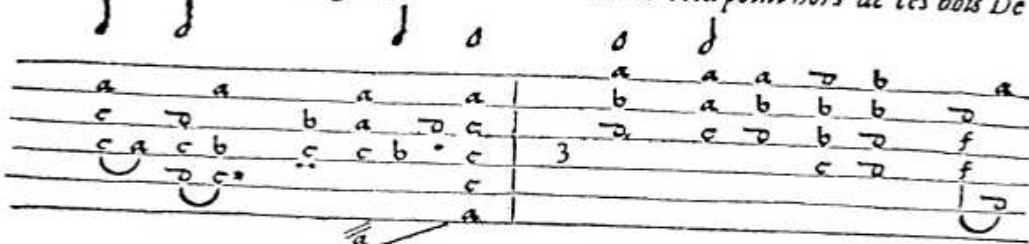
E veux mourir deſſous les loix De mon ado-



nable

bergere,

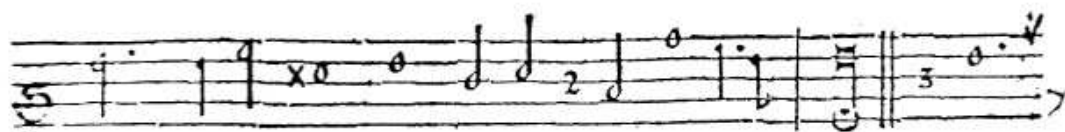
On ne void point hors de ces bois De



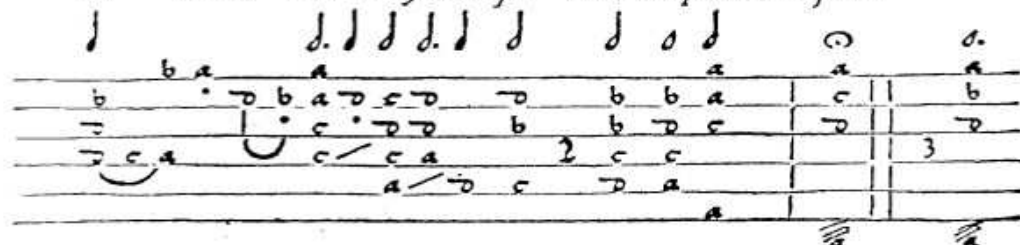
beauté qui ne ſoit lége- re.

Toutes les bel-





Les de la cour N'ayment ja- mais rien plus d'un jour.



Elle me tient pour son soleil,
Ses yeux ne voyent que par elle,
Elle m'estime sans pareil,
Et je la tiens pour la plus belle.
Toutes les belles.

Nous jouïssons de nos desirs,
Je l'admire tout à mon aise,
Elle me conte les plaisirs
Qu'elle sent lors que je la baise.
Toutes les belles.

C ij

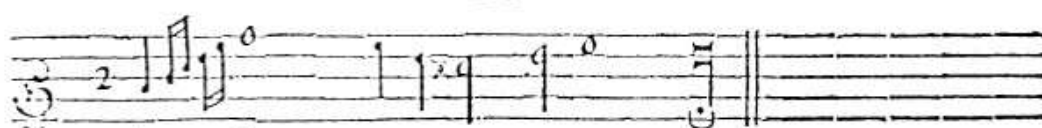
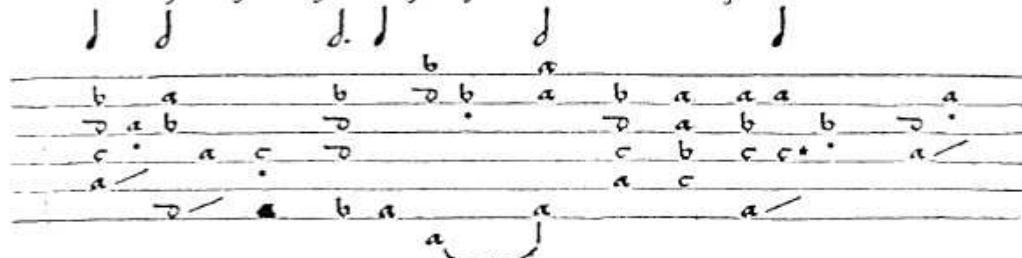


MOVLINIE.

11



Par toy les fai- sons les fai- sons des beaux jours, Et des



fleurs

nous est ramené-

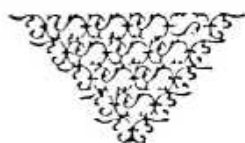
e.



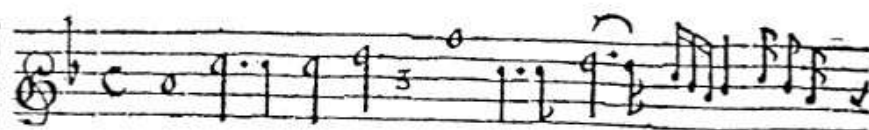
Le Ciel, comme la Terre, & l'Air,
Tous ses trésors te communique :
Mais rien ne ce peut esgaler
Aux beautés de mon Angelique.

Ton rossignol qui dans les bois
Pousse un ton qui sur tous esclatte,
N'a point le charme de sa voix
Qui me carresse, & qui me flatte.

C ij

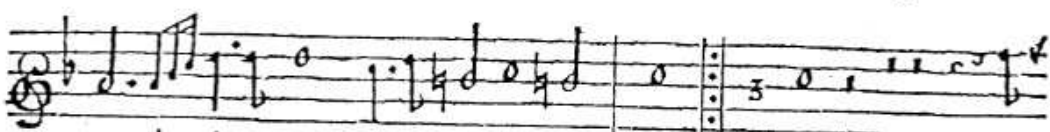
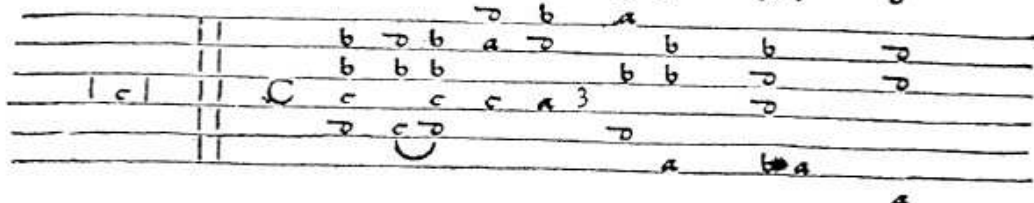


A I R.



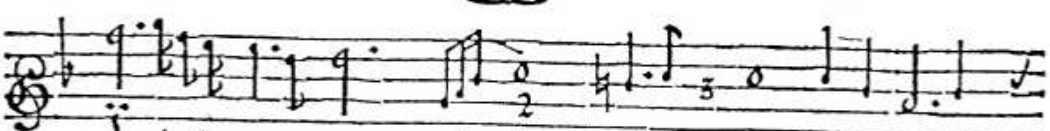
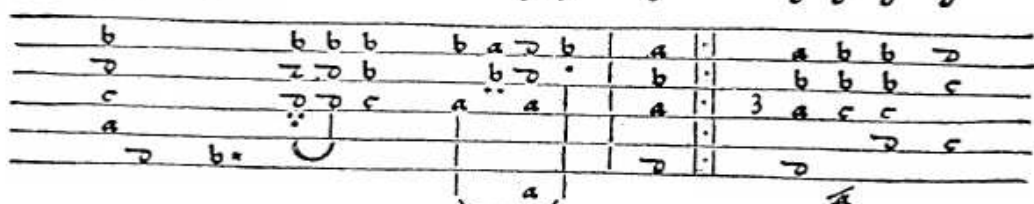
Dieux jusques a quand pour le seul de- plais-

o d o d d. d d



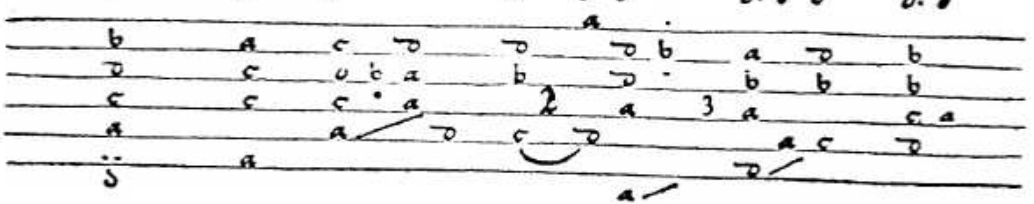
sir De vous voir trop aymé-

d. d d. d o o d o d Cru-



elle a mon desir a mon de- sir, Porterez vous

o d d d. d d. d d. d

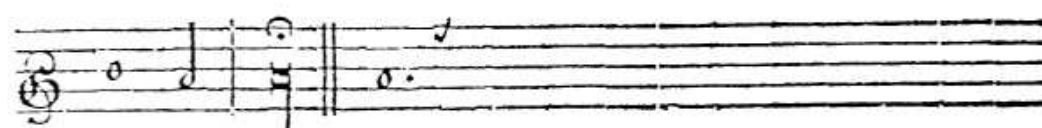
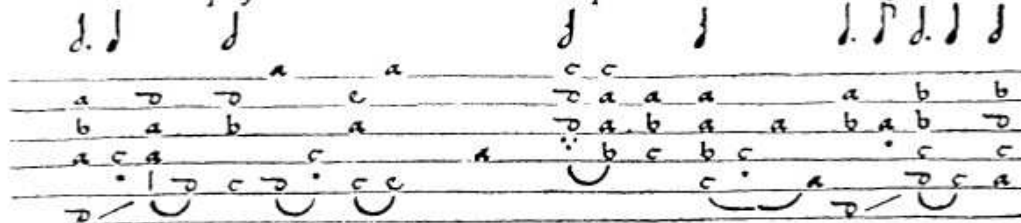
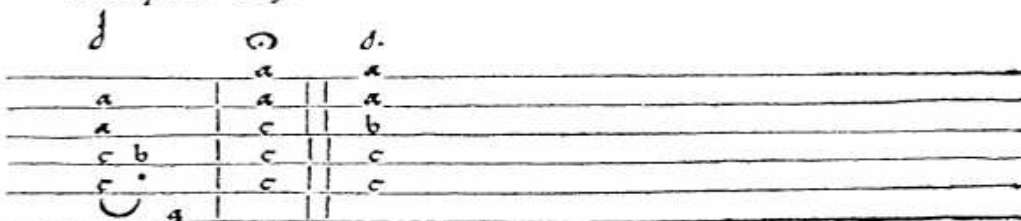


The musical score is written on a grand staff with a treble and bass clef. The melody is in the treble clef, and the bass line is in the bass clef. The key signature has one flat (B-flat). The time signature is 2/4. The lyrics are written below the treble staff. The score includes various musical notations such as notes, rests, and ornaments. The lyrics are: "dans l'œil la vengeance allu- mé- e? e? Cru-".

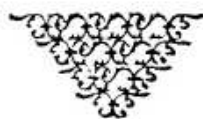
*Vous verray-je toujours résister à l'Amour,
O divine Climene?
Voulez-vous dans la cour
Acquérir le renom d'ingratitude & d'inhumaine?*

*Par les feueritez que vous faites sentir,
Auriez-vous le courage
De vouloir démentir
La douceur de vos yeux, & de votre visage?*




liste presen- te Je me tiens plus content & plus heu-

reux qu'un Roy.


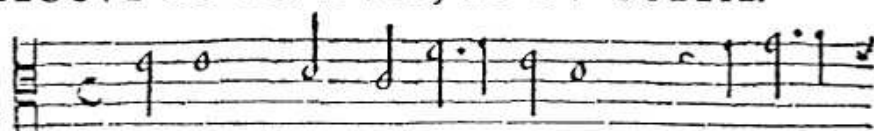
*Sa veüe à cessé ma douleur,
 Elle à chassé tout mon malheur,
 Et ses yeux ont seché mes larmes :
 Ils ont en un moment estoüffé mes soupirs,
 Et par la vertu de leurs charmes
 Changé mes pleurs en ris, & mes maux en plaisirs.*



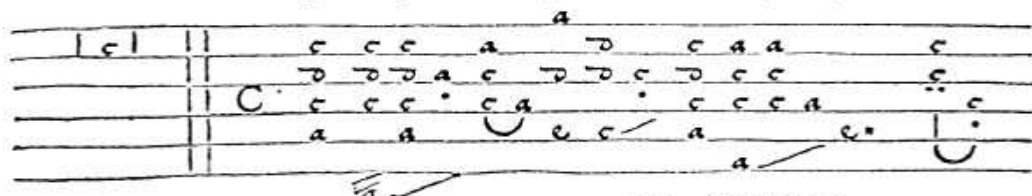
BALLET DV MONDE RENVERSE.

DIALOGVE DE LA NVIT, ET DV SOLEIL.

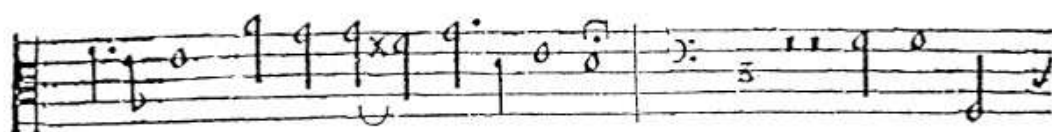
LA NVIT.



'Où sort cette grande clarté, Qui luit sans

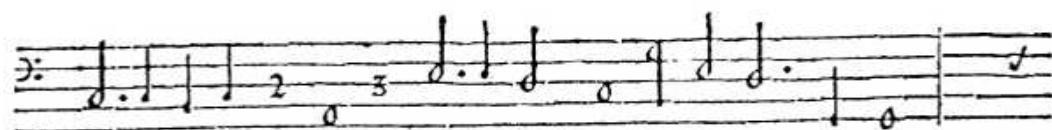
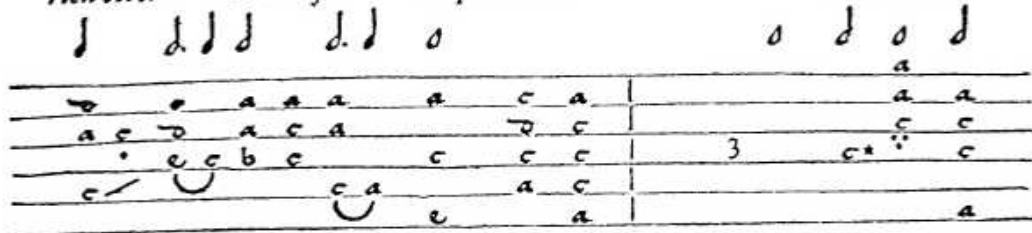


LE SOLEIL.

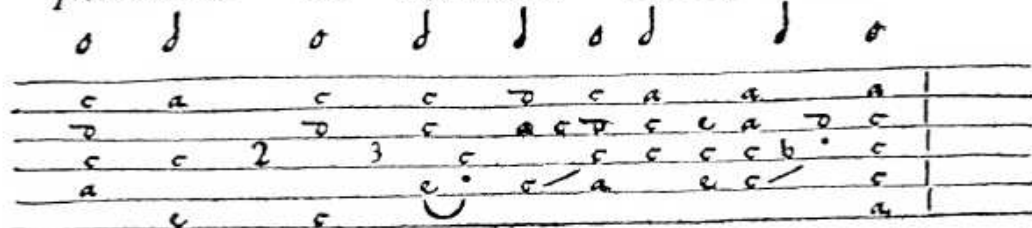


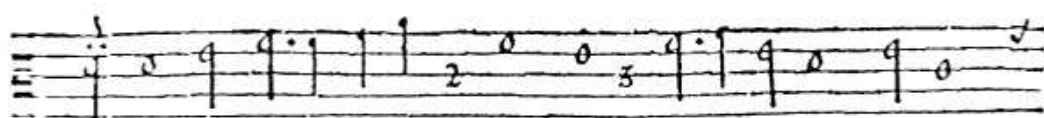
rien ôter de ma forme première?

Comment au-

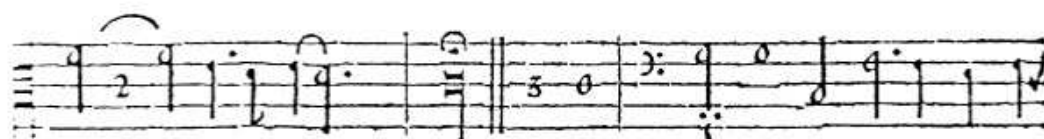
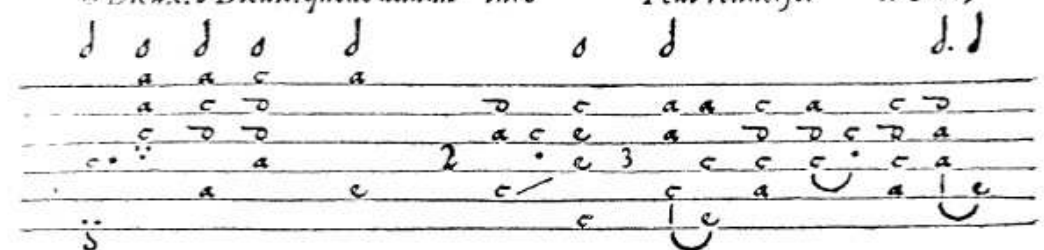


pres de ma lumière, Peut durer cette obscurité.

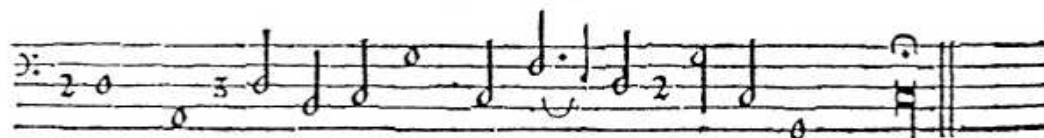
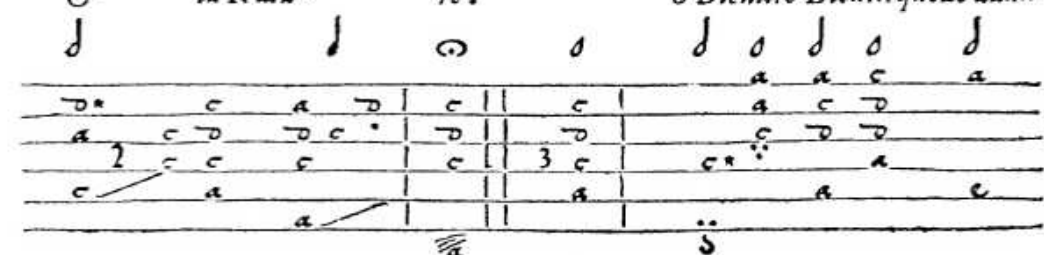




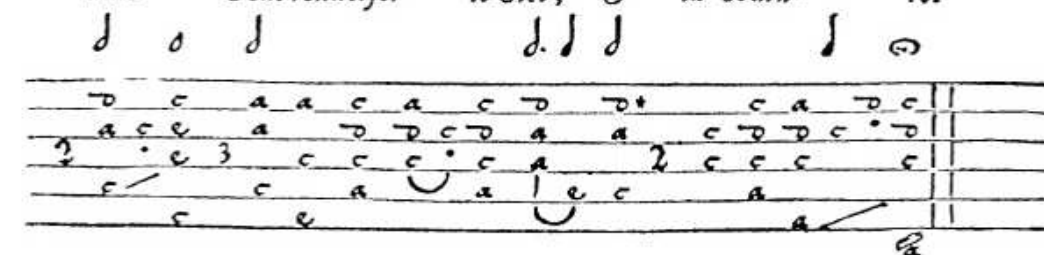
O Dieux! ô Dieux! quelle aduan- ture Peut renuerfer le Ciel,



la Natu- re. O Dieux! ô Dieux! quelle aduan-



ture Peut renuerfer le Ciel, & la Natu- re.

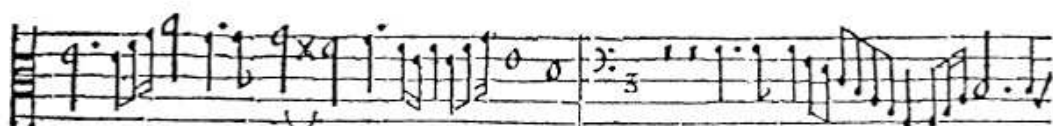
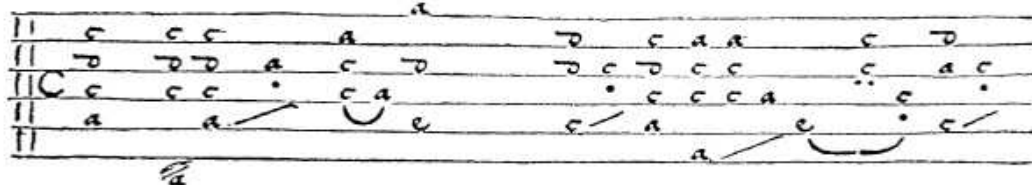


D y TOVRNEZ.

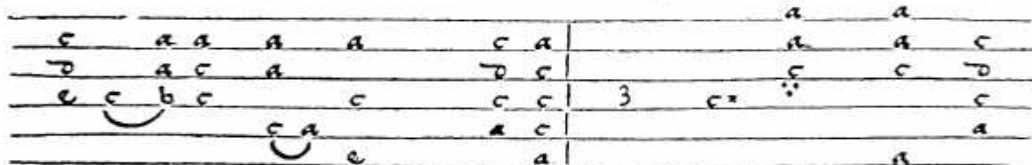
SECOND COUPLÉ.



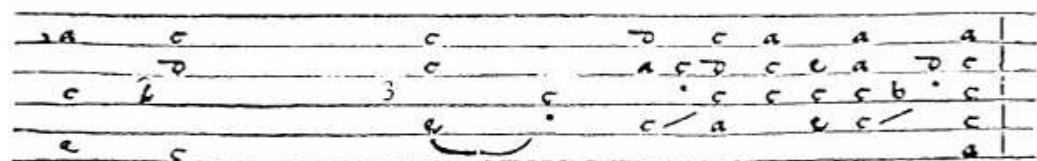
C E n'est point la Lu- ne qui luit, Je la verrois for-



tir de ma demeu- re sombre. Ma clarté ne fait

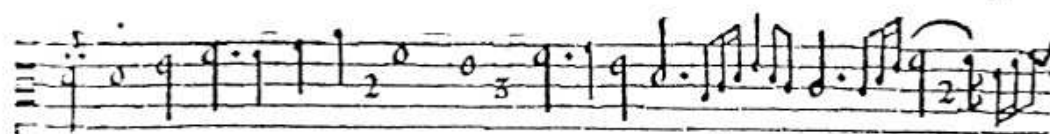


points tant d'ou- bre, Ce voile est celui de la Nuit.

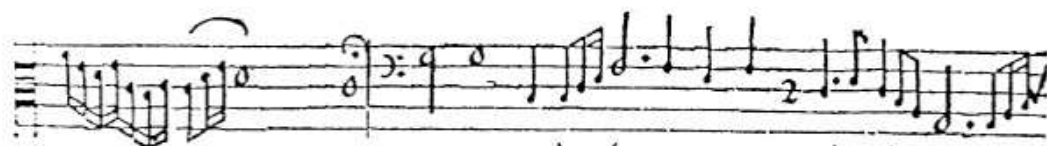
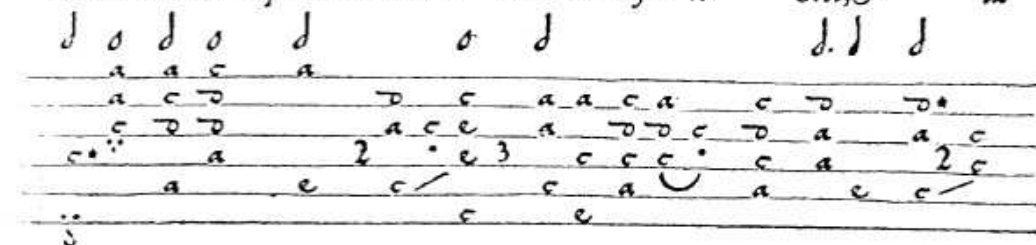


MOVLINIE.

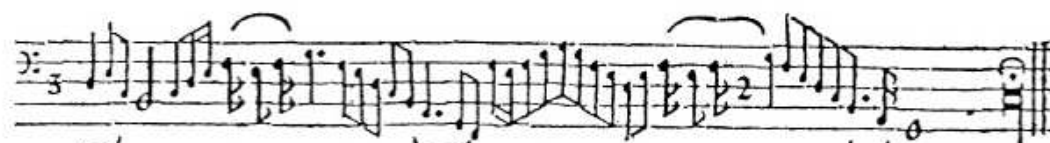
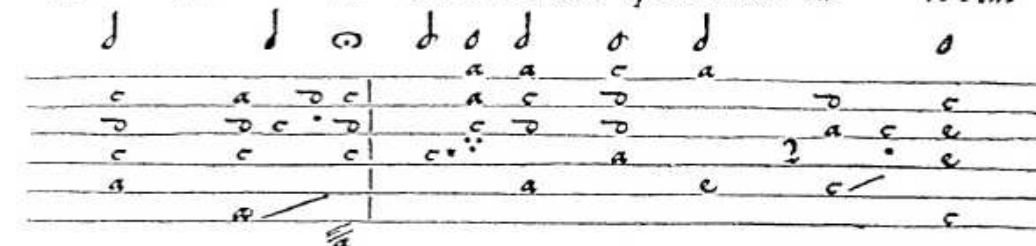
15



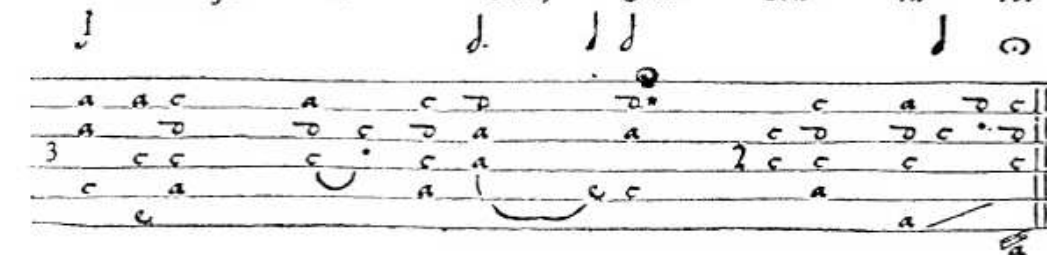
O dieux! ô dieux! quelle aduantage Peut renuerfer le Ciel, & la



na- tu- re. O dieux! ô dieux quelle aduan- tu- re Peut



renuer-fer le Ciel, & la Na- tu- re.



D iŷ TOVRNEZ.

TROISIEME COUPLET.

Laisse moy re-gner à mon tour, Soleil qui

Handwritten musical notation for the first system, including a treble clef, a key signature of one flat, and a common time signature. The melody is written on a single staff, and the lyrics are written below it. The notation includes various note values, rests, and bar lines.

dessus moy n'eus jamais d'a-uan-ta-ge. O Nuit faut

il que je par-ta-ge A-vec toy l'em-

Handwritten musical notation for the first system of the adjacent page, including a treble clef, a key signature of one flat, and a common time signature. The melody is written on a single staff, and the lyrics are written below it.

Handwritten musical notation for the second system of the adjacent page, including a treble clef, a key signature of one flat, and a common time signature. The melody is written on a single staff, and the lyrics are written below it.

Handwritten musical notation for the third system of the adjacent page, including a treble clef, a key signature of one flat, and a common time signature. The melody is written on a single staff, and the lyrics are written below it.

Handwritten musical notation for the fourth system of the adjacent page, including a treble clef, a key signature of one flat, and a common time signature. The melody is written on a single staff, and the lyrics are written below it.

pi- re du jour? O dieux! ô dieux! quelle aduantage Peut renuerfer

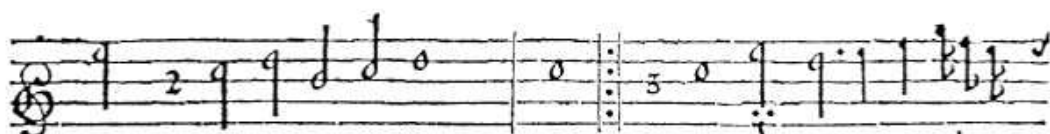
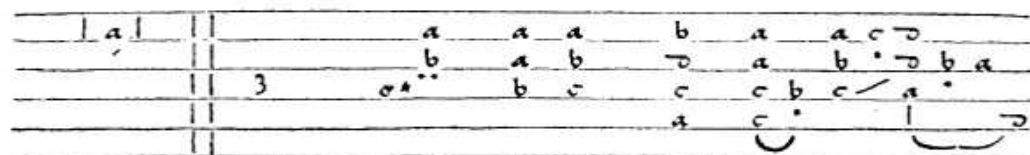
le Ciel, & la Natu- re. O dieux! ô dieux! quelle aduan-

tu- re Peut renuerfer le Ciel & la Natu- re.

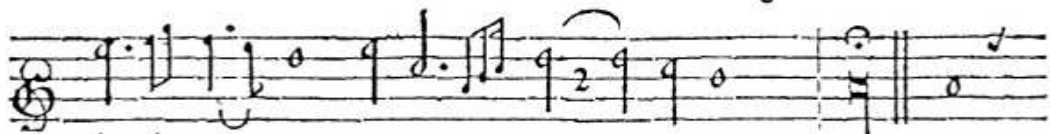
CONCERT DE DIFFERENTS OYSEAVX.



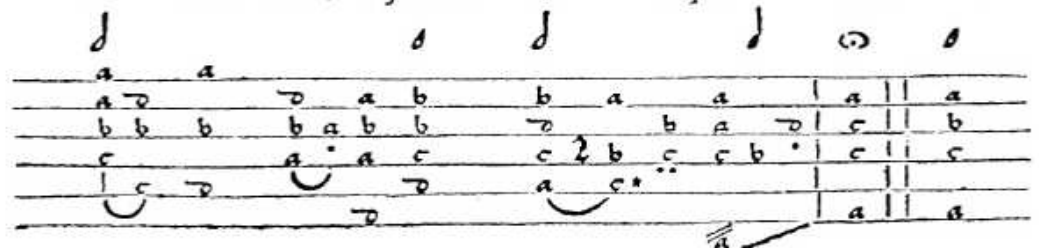
L'fort de nos corps emplumez Des voix



plus diuines qu'humai- nes, nes, Qui tiennent les sou-



cis char- mez, & font dor- mir les pei- nes.



*Nous vous appellons à tesmoins ,
Que si nos voix font des merueilles ,
Nos Luths ne penetrent pas moins
Les cœurs , que les oreilles .*

*Gardez de vous abuser tous ,
Ce seroyent choses bien estranges ,
Si les Corbeaux , & les Hybous
Chantoyent comme des Anges .*

*Nous sommes des Dieux deguisez
Qu'en ce lieu ces beautez attirent ,
Et c'est pour nos cœurs embrasez
Que nos bouches soupirent .*

S E C O N D L I V R E .

E





T A B L E.
D V S E C O N D L I V R E
D' A I R S D E M O V L I N I E'.

C		Q	
C'En est fait il me faut .	fueil. 4	Que mes soins & mes larmes .	6
C'est en fin trop celer .	8	R	
Cloris qui dompte tout le monde .	5	Retour tant de fois désiré .	13
I		S	
Je veux mourir dessous les loix .	10	Si parmy les deserts .	7
M		B A L L E T D V M O N D E	
Mere des nouvelles amours .	11	R E N V E R S É .	
O		D'où sort cette grande clarté ,	14
O dieux ! quand verray-je le jour .	9	Il sort de nos corps emplumez .	17
O dieux ! jusques a quand .	12		

F I N.



E X



& sce
firmat
Imprim
mer, v
qu'inst
ces à t
& qua
tie d'ic
ny dif
imprim
mission
mages
ment c
ou à in
signifi
ment
deuën



EXTRAIT DV PRIVILEGE.

PAR LETTRES PATENTES DV ROY, données à Saint Germain en Laye le vingt-huictiesme jour de Iuillét, l'An de grace Mil six cens vingt-trois, & de nostre reigne le quatorziesme. Signées, PAR LE ROY EN SON CONSEIL, MASCLARY: & sceellées du grand sceau en cire jaune sur simple queuë, confirmatiues à d'autres precedentes. Il est permis à Pierre Ballard, Imprimeur de Musique de sa Majesté, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte de Musique tant voccale qu'instrumentale, de quelque Autheur que ce soit. Faisans deffences à tous autres libraires & Imprimeurs de quelque condition & qualité qu'ils soyent, d'imprimer, faire imprimer, extraire partie d'icelle par quelque maniere que ce soit, ny mesme vendre ny distribuer en general ne particulier, les liures de Musique imprimés & à imprimer par ledit Ballard, sans son congé & permission, sur peine de confiscation desdits liures, despends, dommages, interêts, & d'amende arbitraire: ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdittes lettres: n'onobstant toutes lettres impetrées, ou à impetrer a ce contraires. Saditte Majesté veut sans autre signification ne formalité, l'extrait d'icelles mis au commencement ou fin de chacun desdits liures, estre tenuës pour bien & deuëment signifiées à tous qu'il appartiendra.